

## Nos amis, les petits ailés

Ailés et zélés, c'est le moins que l'on puisse dire.

Le bruit de la circulation n'empêche en rien le tapage diurne de la bande d'oiseaux résidant près d'ici. Ils sont au paradis, les arbres leur servant de châteaux. Ça, pour siffler, ils ne se gênent pas, les volatiles, et pas qu'en sourdine s'il-vous-plaît. Chants par-ci, cui-cui par-là, toute une gamme de notes qui s'envole à tire d'ailes depuis les branches jusqu'au ciel.

À peine 5h du mat, qu'ils volent déjà à la recherche de nourriture, libres et heureux, alors que d'autres dorment encore ou n'ouvrent qu'avec difficulté le premier œil. Et vas-y que ça tourne, ça virevolte, ça monte et ça redescend en vol plané sans parachute, les ailes ouvertes et le bec aussi, le meneur devant, les autres le suivant. C'est calculé juste, la chorégraphie. Un ballet du plus bel effet à ciel découvert et, que même Maurice Béjart en a le souffle coupé. Et ça, c'est pas peu dire.

Non mais, quand tu assistes à un spectacle autant grandiose dès le lever, tu ne peux qu'être de bonne humeur pour le reste de la journée, non ? À moins d'avoir mal au ventre ou de t'être levé du mauvais pied. Mais là encore, presque sûre que tu n'y penses plus en admirant la vitalité qui se dégage d'eux. À moins de ne pas aimer les oiseaux, mais ça, c'est un autre débat et on n'en est pas là.

Ce qui a de bien avec les volatiles, c'est qu'ils ne sont pas timides, et j'ajouterais en plus, qu'ils sont plutôt culottés. Oui, ils y vont dare-dare, puiser l'eau à toutes les fontaines je ne boirai pas de ton eau sans se préoccuper si l'eau est trouble ou pas. Même pas peur d'attraper la maladie, j'ai soif je bois, j'men fiche plein le gésier et je repars comme si de rien n'était sans dire merci, qu'au moins là, c'est certain, je ne souffre pas de ce que vous appelez, vous les humains, de la culpabilité.

Y'en à même, à ce qu'il paraît, des voltigeurs voleurs. Même chez les oiseaux cela existe ! Ils sont tellement fainéants qu'ils chapardent les nids des autres, ils se débarrassent sans vergogne des petits œufs, tant qu'à faire, qui vole un nid s'en fiche du

reste, et eux, ils s'y installent tranquilles, pépères et nident joyeusement sans se casser le moindre bout d'aile. Ah, ben ça, on se casse bien la tête pour des prunes, nous autres humains à tout vouloir faire juste.

Sinon, que puis-je ajouter de plus ? La gratuité.

Tout est gratuit pour les oiseaux, pour les animaux en règle générale, mais aujourd'hui, le thème, c'est les oiseaux. Oui, tout est gratuit, mais tout ne leur est pas servi sur un plateau nuage, c'est pour cela qu'ils doivent user de leur adresse pour se restaurer.

Impressionnant !

Ils ont des yeux de lynx, c'est impossible autrement. Tu les vois survoler un endroit précis, par exemple, au-dessus du lac, et là, les oiseaux tournent en rond, pas en carré. Ils guettent depuis tout là-haut, observent, patientent, or, ils ont l'estomac qui crie famine, ceux de leurs progénitures encore plus, et soudain, sans siffler gare, les voilà plongeant, becs les premiers, fendant l'eau du lac et ressortir bien plus rapidement qu'ils n'y sont entrés, avec en prime, la

proie tant convoitée. Ben mon pauvre ami, si les pêcheurs du monde entier possédaient ce pouvoir et cette dextérité, il me semble qu'on mangerait beaucoup de poissons. Oui, c'est dommage pour les poissons, mais les lois de la nature sont ainsi faites que nous, on ferme nos clapets et c'est mieux comme ça.

Faut dire que Dame Nature n'a pas lésiné sur les moyens pour que nos petits amis ailés puissent s'en sortir.

Le tichodrome possède un long bec un peu plié à la pointe et ce bec ressemble à une aiguille à coudre. Et pourquoi ? Moi je le sais parce que je l'ai lu. C'est parce que le ticho habite à haute altitude et dans des falaises. Or, c'est dans ces roches qu'il trouve sa pitance, mais comme les fentes sont vraiment très fines, c'est là que la forme de son aiguille bec prend tout son sens. Pas bête, Dame Nature, n'est-ce pas ? Ainsi, en faisant battre ses ailes à toute vitesse afin de maintenir son équilibre, d'où son surnom de papillon, il peut passer son bec dans le trou de la falaise et picorer à son aise.

Pour terminer ce petit exposé sur nos amis ailés et zélés, je dirais qu'un oiseaux reste un oiseau, et ce, quel que soit le nom qu'on lui attribue pour le reconnaître, car ça, je l'avoue humblement, ça m'arrange, car je n'y connais rien à rien à l'ornithologie.

Ouvrons, ouvrons la cage aux oiseaux, regardons-les s'envoler c'est beau, et si en plus nous ouvrons les portes des cages de nos semblables, ben je peux vous assurer que le spectacle sera encore plus beau.

Meilleures salutations et au plaisir de vous revoir, ou plutôt de vous réécrire. 😊

25 juin 2020

*Rovine*